

Script Vidéo

Séquence 3 : “Se loger, s’outiller”

Sujet 4 : “Se loger et s’outiller en Guyane”

1 - Introduction

Intervenante : Marie Fleury

Je vais vous présenter la vannerie amérindienne. Il faut savoir qu'en Guyane, ce sont les hommes, dans les populations amérindiennes, ce sont les hommes qui fabriquent la vannerie. On dit même d'ailleurs chez les Amérindiens qu'on est un homme que lorsqu'on sait fabriquer les objets en vannerie. Pourquoi ? Parce que ces objets sont extrêmement importants dans la culture amérindienne, puisqu'ils vont servir dans toutes les étapes de la transformation du manioc, qui est la plante nourricière amazonienne. Donc, un homme doit savoir fabriquer ces objets en vannerie et pour les offrir à sa femme. Donc on est un homme quand on peut épouser une femme et donc lui fabriquer ces objets en vannerie. Et le principal objet je pensais vraiment, la couleuvre.

Pourquoi la couleuvre est l'objet principal ? Parce que c'est la couleuvre, au féminin, qui va servir à détoxifier le manioc. Vous savez que le manioc est une plante vénéneuse. C'est une plante qui contient de l'acide cyanhydrique qui va, grâce à une technique qui a été mise au point par les Amérindiens, être détoxifiée dans cet instrument, qui est en fait une presse à manioc mais qu'on appelle couleuvre en Guyane. Alors pourquoi la couleuvre ? Bien sûr, on voit par rapport à sa forme. Mais il faut aussi savoir que dans la mythologie amérindienne, la couleuvre représente l'Amazone, le fleuve Amazone. Donc il y a tout un lien aussi à la mythologie. Alors elle porte plusieurs noms dans les différentes cultures amérindiennes. Elle a également différentes formes.

Voyez cette très belle couleuvre est de confection Wayana et ce qu'on appelle ici la bouche est beaucoup plus étroite que par exemple d'autres d'autres couleuvres qui vont avoir une bouche beaucoup plus large par exemple, bah chez Wayampi elle est très ouverte. Là, on a aussi une forme Palikour qui est carrée, ou créole. Chacun va avoir sa technique et son modèle, mais le principe reste le même, on met la farine de manioc à l'intérieur, on met un poids en bas, on la suspend donc à une poutre, on met un poids en bas. Souvent d'ailleurs, on met un bâton et la femme va s'asseoir sur le

bâton pour faire pression et on va avoir le jus toxique qui s'écoule de cette couleuvre, jus toxique d'ailleurs qu'on va utiliser une fois qu'il est bouilli et débarrassé de son poison, l'acide cyanhydrique, pour la cuisine. Donc la couleuvre, c'est vraiment l'élément fondamental de la transformation du manioc.

Vous voyez ici une petite couleuvre qui, cette fois-ci, est beaucoup plus petite, qui pourra avoir d'autres usages. On va pouvoir utiliser des petites coulevres, par exemple pour la pression des huiles végétales, et celle-ci est décorée. Vous voyez qu'elle est très jolie et donc elle va être aussi vendue dans le commerce. Alors mis à part donc la couleuvre, on va utiliser beaucoup d'objets en vannerie, notamment les éventails. Les éventails à feu. Celui-ci, c'est un modèle Wayana. Alors, en principe, ce modèle, il est fait en roseau à flèches, mais il peut être aussi fabriqué en arouman. Je vais vous présenter la plante arouman tout à l'heure. C'est un objet qui va non seulement servir à éventer le feu, bien sûr, mais aussi à retourner la galette de Kassav.

Alors vous voyez, ici, on a une très belle platine à manioc qui est une platine ancienne fabriquée comme elles étaient autrefois, donc en céramique, en terre, en argile et qui vient d'ailleurs du village de Trois-Sauts, une dame de Trois-Sauts m'en a gentiment vendue et qui nous sert de démonstration. Et donc c'est là qu'on va fabriquer donc les galettes de Kassav qui sont à la base de l'alimentation et qu'on va retourner donc avec ces éventails. Alors chez les Wayampi, ce n'est pas ce modèle qui est utilisé, mais plutôt ce modèle-ci. Vous voyez que chaque communauté aussi signe un peu ces objets en vannerie par des modèles et aussi des matériaux différents puisque ces modèles tapekwa, qu'on appelle en Wayampi, sont plutôt fabriqués en feuilles de palmier. Ça peut être soit l'*Astrocaryum*, le counana (*Astrocaryum paramaca*) ou le murumuru (*Astrocaryum sciophilum*), deux palmiers qui peuvent être utilisés pour faire cet éventail à feu. Et il y a aussi d'autres modèles, par exemple le modèle teko que vous voyez ici, qui est fabriqué aussi d'ailleurs par les Wayana, qui va servir également donc à éventer le feu, mais aussi à retourner la galette de Kassav.

Alors, un autre élément bien sûr important, ce sont ce qu'on appelle les manarés en Guyane. Ce sont en fait des tamis. Vous voyez ici aussi plusieurs sortes de tamis, donc un tamis qui va être ici fabriqué en Arouman (*Ischnosiphon spp.*), mais avec des fibres qui sont plus ou moins lâches en fonction de l'usage. La voyez que c'est très resserré, donc c'est un tamis qui va être utilisé pour faire la farine de manioc utilisée dans la confection des galettes de Kassav et celui-ci par exemple, qui a des fibres beaucoup plus lâches. Vous voyez, ça va faire une farine beaucoup plus grossière qui cette fois-ci, va être utilisée pour faire la farine qu'on utilise pour faire le couac, cette farine torréfiée qui est aussi la base de l'alimentation en Guyane. Et puis, bien sûr, on fabrique aussi des tamis avec des motifs très jolis, comme ici un tamis Wayana qui donc maintenant est orné de motifs teints avec du roucou (*Bixa orellana*). Donc cette plante aussi qui est utilisée comme plante tinctoriale.

De la même manière, on a aussi ce tamier qui est décoré. On ornemente sa production artisanale de manière à ce qu'elle soit jolie et parfois aussi pour la vendre, donc à l'extérieur. Alors un autre élément important, eh bien c'est le catouri, alors catouri-dos on appelle ça en Guyane, et catouri il y a aussi plusieurs modèles. C'est cet élément là qui est un porte charge qui va être utilisé pour ramener le manioc de l'abatti, mais aussi parfois le gibier de la forêt. Donc il y a le catouri qui est fait en feuilles,

souvent en feuilles de comou (*Oenocarpus bacaba*) mais ça peut être aussi des feuilles de wassaye (*Euterpe oleracea*) qui étaient fabriquées directement en forêt et qu'on va fabriquer sur place et qu'on va jeter. En fait, c'est des catouri à usage unique ou des fois, on les garde un petit peu, mais on ne va pas les garder longtemps, ils ne sont pas très très solides, mais ils sont pratiques parce qu'ils sont très rapidement faits et donc on va les utiliser quand on a quelque chose à ramener de la forêt.

On a d'autres types de catouri qui sont le plus des catouri en arouman. Alors ce modèle-ci, mais aussi ce modèle-ci qui est extrêmement joli et qui va permettre donc de montrer un peu tout le savoir-faire de l'artisan. Et c'est des modèles, ça c'est un modèle Wayana, certainement fabriqué par un grand vannier wayana qui s'appelle Mimisiku et qui en fait montre un peu toute l'habileté du vannier. Et ça, bien sûr, ce sont des catouri qui sont beaucoup plus fragiles qu'on ne va pas amener à la l'abatti, mais qu'on utilisait autrefois pour mettre ses affaires personnelles lorsqu'on passait d'un village à l'autre ou d'une communauté à l'autre. Les Amérindiens sont des gens qui voyagent beaucoup, qui bougent beaucoup, et donc ils se rendaient visite régulièrement pour faire des fêtes à cachiri, et cetera ou des marakés et donc ils mettaient leurs affaires dans ces beaux catouri pour montrer aussi tout leur savoir faire et toute leur habileté à apprécier la vannerie.

Alors nous avons aussi bien sûr différents paniers. Donc ici c'est un panier, c'est un panier wayampi qui va être utilisé par exemple pour récolter la farine de manioc lorsqu'on la tamise. Autrefois, on utilisait ces fonds de panier. On peut aussi y poser le coton lorsque les femmes tissent le coton, les bourres de coton. On a différents types de paniers aussi, qui sont fabriqués là c'est wayana. Vous voyez, cette forme avec un cul pointu eh bien c'était utilisé donc pour mettre le fuseau. Lorsque les femmes vont tisser, filer, le coton pardon, mettaient leurs fuseaux et c'était spécialement utilisé pour ça. Donc vous voyez, le modèle ? C'est extrêmement joli aussi décoré de motifs traditionnels, comme ici malapi, l'hirondelle. Donc tout ça aussi, ça montre la dextérité et le savoir faire des hommes amérindiens. Et pour finir, je vais vous présenter cette vannerie qui est extrêmement rare parce qu'on ne la trouve jamais dans le commerce. Et pour cause, c'est une vannerie qui est confectionnée avec des feuilles d'un palmier de la forêt et qui va être utilisée pour mettre en fait les coiffes de plumes des hommes amérindiens. Et c'est là qu'ils vont mettre vraiment tout leur trésor. Puisqu'en fait, si on peut parler d'un patrimoine amérindien, il s'agit vraiment de coiffes de plumes. Et ces coiffes de plumes, les hommes y tiennent tellement que c'est leur trésor, c'est leur patrimoine. Donc ils vont soigneusement enfermer leurs plumes dans ce, dans cet objet, dans cette malle en osier. Et certains hommes vont même demander à être enterrés avec parce que c'est leur plus grand trésor en fait. Et donc ils vont les sortir uniquement à l'occasion des fêtes traditionnelles. Et on va être avec ses plumes qui sont enfermées dans cette malle et bien pouvoir reconstituer ces magnifiques coiffes en plumes que l'on peut voir sur des documents historiques. Une natte qui est faite aussi en feuilles de palmier. Alors c'est souvent, alors ça peut être des feuilles de comou, par exemple chez les wayana on l'appelle opoto. Vous voyez qu'on peut l'accrocher également, mais en fait, elle sert surtout à déposer les galettes de manioc une fois qu'elles sont cuites et on peut aussi s'en servir pour poser d'autres objets de la vie quotidienne. Voilà donc ça, c'est une natte utilisée aussi dans la transformation du manioc.

Voilà eh bien, c'est tout pour cette séquence sur la vannerie, j'espère que vous avez compris l'importance de la vannerie dans les sociétés amérindiennes.